



**Allocution de Marc Lauzon, maire de Deux-Montagnes
Prononcée en séance régulière du conseil municipal, le 11 février 2010
Annonce de la tenue d'États généraux**

Je voudrais revenir sur l'événement des dernières semaines : la tenue de registres publics, portant sur les règlements d'emprunt pour l'amélioration du parc Moir et de l'auditorium de la PDM du 1^{er} février dernier.

Il fallait 500 signatures pour déclencher un référendum. Or, près de 700 personnes se sont déplacées pour réclamer une telle consultation publique. C'est très impressionnant ! Nous en avons pris bonne note et arrêté les processus.

Ce que nous proposons faisait partie d'une stratégie qui visait ni plus ni moins à mettre en place des éléments pour rendre Deux-Montagnes plus attirante, afin de favoriser des nouveaux investissements.

Quand nous avons obtenu notre premier mandat il y a quatre ans, nous avons rapidement fait ce constat. Nous avons commencé à agir en conséquence. Nous avons entre autres réalisé :

- La construction du manoir phase II et du centre jeunesse;
- Le transfert de l'édifice de la Gare à une corporation municipale et sa conversion en garderie;
- Le déménagement de la fourrière sur nos terrains;
- L'achat du 1502 chemin d'Oka;
- Les déménagements de la cour et des loisirs.

Avec, comme conséquence, des nouveaux revenus pour la Ville et des économies appréciables.

Depuis 2005, nous vous parlons du contexte difficile de la Ville : une urbanisation rendue à maturité, presque aucun espace pour le développement économique, aucune source récurrente majeure de revenu à part l'impôt foncier. Et face à cela, une explosion des coûts des services... et les infrastructures qui doivent aussi être entretenues, certaines urgemment.

Durant la dernière campagne, nous avons proposé un plan d'action qui nous permettrait à moyen et long terme de récolter des revenus supplémentaires. C'est mon travail de maire et celui du conseil de nous projeter dans le futur et de tracer le chemin qui nous y conduit dans les meilleures conditions. Ne pas le faire serait de manquer à notre charge d'élu.

Mais notre stratégie implique des investissements pour augmenter nos sources de revenus, à court, moyen et long terme.

Plusieurs citoyens ont vu les projets du parc Moir et de la PDM comme des dépenses qu'on ne pouvait pas se payer, comme si nous avions renié notre engagement à gérer prudemment.

J'ai décelé au cours des derniers jours que la connaissance de l'état réel de la situation financière n'était pas bien comprise par la population.

Je crois donc qu'il est nécessaire de vous montrer dans le détail ce que nous voyons, pour que tous ensemble nous puissions agir et passer à l'action. Le statut quo n'est pas la solution. C'est pourquoi j'annonce aujourd'hui que nous tiendrons des États généraux sur la situation financière de Deux-Montagnes.

Des États généraux où toute la population sera conviée à partager l'information et à s'impliquer en ateliers pour qu'ensemble nous puissions mettre en place des solutions qui assureront l'avenir de notre ville.

Comment voyons-nous l'avenir de Deux-Montagnes ? Que voulons-nous faire de notre ville? Je vous propose qu'ensemble nous prenions part à cette démarche de réflexion, à ces États généraux.

On pourra passer au peigne fin le budget des dépenses. Nous devons aussi envisager des moyens d'augmenter nos revenus et d'en diversifier les sources. À ceux qui préféreraient la fusion à une autre ville, je dis que ce n'est pas moi qui vendrai ma ville.

J'aimerais que ces États généraux génèrent des solutions, des projets et des grandes directions. L'important sera qu'ensemble on se donne un plan de match, à notre image, à l'image de nous, Deux-Montagnais. Et cet exercice auquel je vous convie le 1^{er} et 2 juin prochains ne doit pas être un travail partisan. Oubliez l'Équipe Lauzon. Oubliez l'opposition. Pensons à Deux-Montagnes.

Que voulons-nous faire de notre Ville ? La question est posée et on ne peut l'esquiver et faire comme si de rien n'était. Sans filtre, sans intermédiaire, les citoyens seront invités à prendre connaissance de la situation de leur ville. Et à s'interroger pour trouver les options qui s'offrent à nous avant qu'il ne soit trop tard.

C'est plus qu'un référendum qui convient à notre situation.

Et j'espère pouvoir dire, au terme de ces états généraux, comme je l'ai fait au lendemain de la tenue du registre, que je remercie la population d'être venue en grand nombre, de s'être mobilisée, de s'être manifestée. Car s'il y a un moment pour montrer son intérêt pour la Ville, ce sera bien à cette occasion.

Marc Lauzon

Le texte lu prévaut